

LOPERAMIDE

Fiche PATIENT

Cette fiche actualisée en 2025 par les gastroentérologues du GFNG (Groupe Français de Neuro-Gastroentérologie) a pour but de vous informer sur le traitement par lopéramide.

Elle est destinée aux patients atteints de dysfonction de l'axe cerveau-intestin (notamment diarrhée chronique et syndrome de l'intestin irritable diarrhéique) et tient compte des modalités spécifiques d'utilisation de ce médicament dans ce type de maladies. Elle peut être téléchargée gratuitement sur le site du GFNG (www.gfng.fr).

Indications et efficacité

Le lopéramide est un opiacé anti-diarrhéique. Il agit en ralentissant le transit intestinal et en diminuant les sécrétions digestives. Il permet de diminuer la fréquence des selles, d'améliorer leur consistance, et diminue le nombre de selles impérieuses (ou urgentes). Cet effet est rapide, et dure en général quelques heures. Il est peu absorbé par voie digestive et ses concentrations dans le sang sont faibles. Sa prescription est autorisée (AMM) dans le traitement des diarrhées chroniques et est recommandé dans le traitement des diarrhées chroniques d'origine fonctionnelle¹, avec la possibilité de prises ponctuelles ou régulières, à la dose de 1 à 3 gélules par jour. Cette dose peut être augmentée jusqu'à 6 par jour, les doses utilisées pour obtenir son effet constipant étant variables d'un patient à l'autre. La réponse à ce médicament est en général rapide, mais il paraît préférable de tester l'effet de ce traitement pendant quelques semaines pour en juger pleinement l'efficacité. Il peut être utilisé de plusieurs manières : soit à la demande en cas d'accès diarrhéique, soit de manière quotidienne pour ralentir le transit lorsqu'il est constamment accéléré, soit en préventif (sorties par exemple). Lorsque ce traitement est efficace, il peut être poursuivi au long cours. En cas d'inefficacité, il peut être utile de tester la forme sublinguale en lyophilisat, ou de décapsuler les gélules avant l'ingestion car la forme en gélule pouvant être mise en échec en cas de transit très accéléré.

Précautions d'emploi – Grossesse

Associations médicamenteuses :

Il convient de signaler à votre médecin toute prise médicamenteuse associée à la prise de lopéramide, car des interactions médicamenteuses sont possibles, avec le risque d'augmenter les concentrations de lopéramide. C'est le cas par exemple de l'itraconazole et du kétoconazole.

Traiter une femme enceinte : d'après le site du CRAT (www.lecrat.fr mis à jour 03/04/2023)

Le lopéramide n'a pas d'effet malformatif chez l'animal et les données sur le risque d'effet malformatif du lopéramide chez l'homme sont rassurantes mais il n'y a aucune donnée sur la prise de lopéramide au long cours pendant la grossesse. Si la prise ponctuelle de lopéramide pendant une grossesse est possible quel que soit le terme, le bien-fondé de sa prise au long cours est à réévaluer en l'absence de données chez la femme enceinte.

Allaitement d'après le site du CRAT (www.lecrat.fr mis à jour 03/04/2023)

Il y a très peu de données publiées sur le lopéramide et l'allaitement. La quantité de lopéramide ingérée via le lait est très faible. Son utilisation pour une diarrhée aigüe est possible en cours d'allaitement, mais les effets d'une prise au long cours ne sont pas connus.

Dose – Effets indésirables – Suivi médical

La tolérance du lopéramide est en général bonne, en dehors du risque de constipation correspondant à l'effet recherché, effet parfois mal toléré par certains patients ayant une sensation de blocage prolongé des selles. Il est donc conseillé d'augmenter progressivement les doses afin d'éviter au maximum cet effet secondaire. D'autres effets peuvent apparaître comme des flatulences, des nausées et une sensation de vertige. Il n'y a pas de risque d'accoutumance comme le craignent parfois certains patients.

Ref

1 Savarino E et al. Functional bowel disorders with diarrhoea : Clinical guidelines of the United European Gastroenterology and European Society for Neurogastroenterology and Motility. 10 :556-584, 2022.